Opéra Royal de Liège Wallonie

FICHE SPECTACLE

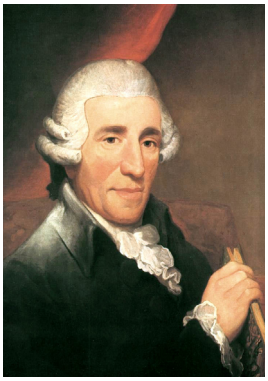
La Vera Costanza

Haydn

LANGUE: ITALIEN - DURÉE 2H40

Dans cet opéra injustement méconnu, Haydn explore les troubles sentimentaux de ses protagonistes avec génie. La Vera Costanza offre une galerie de personnages savoureux, une action rapide et des airs courts d'une écriture brillante et virtuose.

FRANZ JOSEPH HAYDN



Issu d'une famille modeste de douze enfants, Franz Joseph Haydn (**1732-1809**) n'est pas prédestiné à la musique. Cependant, son père lui transmet son amour pour cet art. Dès l'âge de huit ans, il rejoint la chorale de la Cathédrale Saint-Stéphane à **Vienne** pour ne la quitter qu'à l'âge de 17 ans. Après quelques années difficiles, il fait la rencontre de Nicola Porpora dont il devient le secrétaire. Grâce à lui, Haydn acquiert tout ce qu'il faut pour devenir un compositeur d'opéra: il apprend l'italien, la composition et s'introduit dans les milieux aristocratiques. Il devient ainsi le directeur musical du Comte Morzin puis, à **Eisenstadt** en Autriche, celui du **Prince Estherhazy** auprès duquel il restera plus de trente ans. Durant ces années, il forgera sa renommée à travers l'Europe en composant de nombreuses symphonies, des messes, des concertos et des quatuors. A la mort du Prince, Haydn se rend à **Londres** où il mesure sa célébrité et crée douze symphonies. C'est à près de 70 ans qu'il composera ses œuvres majeures: ***La Création*** (1798) et ***Les Saisons*** (1801), deux oratorios empreints du romantisme rousseauiste de l'époque. **Ami de Mozart et professeur de Beethoven**, il est l'une des figures majeures de la musique classique et, après en avoir composé plus de cent, il est surnommé **« le père de la symphonie »**.

LE COMPOSITEUR ET L'OEUVRE

Haydn est inconsolable le jour où un incendie ravage son cabinet de travail et emporte avec lui l'unique partition de *La Vera Costanza,* un opéra joué quelques fois seulement, mais ayant connu un vif succès. Le Maître n'aura donc de cesse de le réécrire, de mémoire, convaincu du caractère novateur de la pièce. De fait, les airs sont raccourcis et permettent d'insuffler une certaine dynamique à l'oeuvre et d'en accélérer l'intrigue. Haydn lui-même ne cache pas le caractère semi-sérieux de son opéra, alternant les passages délibérément comiques avec d'autres, mélancoliques et touchants. La multiplicité des couples en présence est également innovante, augmentant ainsi les occurrences pour le public de se retrouver dans l'un ou l'autre personnage. Enfin, lorsqu'il écrit *La Vera Costanza*, Haydn est depuis quelque temps le compositeur officiel de la riche famille des princes Eszterhazy, à Einsenstadt qui ne lui fournit pas de librettiste attitré, un désavantage lorsqu'il s'agit de faire entrer ses oeuvres dans le 'grand répertoire'. Dès lors, Haydn se permet quelques insolences et n'hésite pas à brocarder ceux-là même qui lui offrent gîte et couvert...

LA VÉRITABLE CONSTANCE

«Le livret évoque un amour impossible entre un Comte et une jeune fille timide du peuple (une pêcheuse) – donc de rang et de classe très inférieurs - mais qui, bien que rougissant continuellement comme cela sied à toutes les braves jeunes filles - possède une âme noble et résolue, des qualités de patience surhumaines et une ténacité fort enviable, d'où le titre de l'opéra. En effet, Rosina a de la constance à revendre. En résumé, l'histoire relate principalement les intrigues ourdies par la Baronne Irène et son amant, le Marquis Ernesto, afin de contraindre Rosina à épouser Villotto, un bourgeois enrichi d'aspect peu avenant et n'ayant plus toute sa tête. L'insistance de la Baronne s'explique par la nécessité de mettre son neveu, le Comte Errico, à l'abri d'un mariage scandaleux et avilissant avec Rosina, une femme qui, malgré sa beauté, est indigne de devenir l'épouse du Comte ...»
Elio De Capitani, metteur en scène

LES PERSONNAGES

Rosina — une jeune pêcheuse. Soprano
Le Comte Errico — l'époux secret de Rosina. Ténor
La baronne Irène — la tante du comte Errico. Soprano
Le Marquis Ernesto — l'ami du Comte Errico. Ténor
Lisetta — la servante de la Baronne. Soprano
Masino — un pêcheur, frère de Rosina. Ténor
Villotto — un gentleman riche, mais nigaud. Baryton

L'HISTOIRE

Acte I

Lors d'une tempête, un bateau fait naufrage. Les habitants du village voisin se portent au secours des quatre passagers: la baronne Irène, suzeraine de la région; sa suivante, Lisetta; le marquis Ernesto, qui espère épouser la baronne et Villotto, un paysan riche et excentrique. Les quatre personnages trouvent refuge dans la cabane de Masino, qui y vit avec sa sœur Rosina. C'est une heureuse coïncidence pour la baronne, qui a entendu les rumeurs d'une relation, qu'elle ne voit pas d'un bon œil, entre Rosina et son neveu capricieux, le comte Errico. Pour éviter cette mésalliance, elle s'est mis en tête de marier Rosina à Villotto sans tarder. Or Rosina a déjà épousé le comte en secret et le couple a un petit garçon.
Le comte Errico entre en scène et, en apprenant la situation, menace de tuer Villotto si la baronne s'entête à lui faire épouser Rosina. Mais Villotto, sous le poids des menaces d'Errico, retire sa demande en mariage, au grand désespoir de la baronne. Lisetta ajoute de la confusion à la situation, en déclarant son amour pour Masino. À ce stade, le comte Errico, pour des raisons obscures, propose à Villotto, qui avait décidé d'aller faire la guerre pour fuir ses problèmes, la main de Rosina.
Rosina dit à la baronne, sur un ton suppliant, qu'elle préfère mourir que de subir un mariage forcé.
Masino se joint aux supplications de sa sœur, mais la baronne les fait taire tous les deux avec violence. Elle surprend Rosina, désespérée, dans les bras du comte et montre à Errico un portrait de la femme qu'elle lui a choisie pour épouse. Voyant comme il s'extasie, de manière imprudente, devant le portrait, Rosina plonge à nouveau dans le désespoir, craignant d'avoir perdu à jamais son amour.

Acte II

Ernesto supplie Rosina d'accepter Villotto comme époux, en lui expliquant que ce n'est qu'à cette condition que lui pourra épouser la baronne. En apprenant que leur bonheur dépend de Rosina, la baronne, le comte, Lisetta et Villotto interprètent mal ses propos et ressentent une profonde colère à l'encontre de la jeune femme. Rosina se sent abandonnée par tous et la seule raison qui l'empêche de se donner la mort est son fils. Elle décide de s'enfuir avec lui. Le comte, furieux d'apprendre l'infidélité apparente de Rosina, ordonne à Villotto de se lancer à sa poursuite et de la tuer. Mais Lisetta dit au comte que son épouse lui a toujours été fidèle. Le comte, pris de remords pour avoir ordonné à Villotto de tuer son épouse, part à la recherche de cette dernière.
Rosina se réfugie avec son fils dans son village natal. Masino, qui s'est lancé à sa recherche, s'endort. Villotto le découvre, dégaine son épée et s'apprête à le tuer. Mais Lisetta l'en empêche. La baronne et Ernesto essaient de lui expliquer que Rosina est innocente, en vain. Tous se lancent à la recherche de la jeune femme, y compris le comte, qui voit un enfant en train de pleurer pour sa triste mère. Cet enfant est son propre fils. Il le conduit à Rosina. Le comte demande pardon à sa femme.

Acte III

Tentant une dernière ruse pour séparer Rosina et le comte, la baronne envoie à chacun un message en se faisant passer pour l'autre, indiquant qu'il met fin à la relation. Dans un premier temps, Rosina et le comte sont en colère, mais ils se rendent compte rapidement de la supercherie et se jurent alors mutuellement leur amour. Le comte reconnaît son épouse et son fils devant la baronne, démontrant l'unité de sa famille. La baronne accepte alors la situation et promet d'épouser Ernesto. L'opéra se conclut par un chœur final, où tous les personnages chantent les louanges de la fidélité et de la vertu.